Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 75 (1987)

Heft: [2]

Artikel: Un poème de Pierrette Micheloud : saga de la déesse

Autor: Micheloud, Pierrette

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278227

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN POEME DE PIERRETTE MICHELOUD

SAGA DE LA DEESSE

Pierrette Micheloud, dont l'œuvre poétique n'est plus à présenter, nous a fait parvenir cette « Saga de la Déesse » (Extrait du Cantique des Cantiques à la Terre) dont le chant VI lui a été inspiré par la confession, dans les colonnes de Femmes Suisses, d'un viol incestueux. Nous sommes particulièrement heureuses de le publier.

Et l'homme donna un nom A chaque chose surgie De ses cinq sens conquérants.

Joueuse de ces noms Sur ma lyre en saule des

[sources En ce temps d'absence du temps

Je doute qu'ils soient à ta vie Ceux que tu lui soufflas De la Parole, si tôt mêlée A la tourbe.

Son sceau est gravé au poinçon Sous des ailes repliées : Ta sœur lune et le soleil Dans l'ovale de la bouche Lune de jais comme la prunelle Au milieu de l'iris où perle Le delta Lumineux, racine du Verbe.

Homme, incertaine créature Esprit de soufre stérile Dans la fixation de lui-même :

Tuer, gouverner, régner; L'autre a-t-il dans son enclos Une mine aux richesses plus [sûres

Que la sienne? Etat d'outrage. Régner, gouverner, tuer.

Sa peur sévit dans la pierre Cette chose sevrée de ton lait Par décret cosmique ; Lui, l'épouvante des animaux Qui à ce tournant des âges Se sont retrouvés si seuls! Il ne sait pas non plus que les **Ifleurs**

Sont souvenir et souhait De l'acte céleste.

Une île d'ombres perdue Au fond d'un lit de nuages Le vent n'y souffle jamais A sa fixité L'oiseau migrateur se tue



Pierrette Micheloud

Ces ombres tu les connais Chacune se voulait être Visage de tes visages Chair de ta divinité

L'homme en ses dédales T'avait élue déesse.

Déesse! toi, exilée D'une lointaine mère-patrie! Des jours naissent noirs de [mouches

Tes lèvres restent fermées.

Déesse !... toi, la forêt Avec tes yeux d'ancolie Tes paniers de fraises Ou de neige... Toi, les sources Qui te donnent la sagesse D'être vraie, un fin réseau Courant partout... Mais déesse! Innée à la mort, tu en riais.

Un rire perlé de larmes Comme le bec d'un pivert Surpris par la pluie de mai.

Déesse effarouchée.

Un afflux de sang dans l'orage Quand le feu brûle au nadir Et l'amant, le constructeur du

[temple Le héros, le pélerin votif Ses pas du tranchant de [l'horizon

A ton autel ses offrandes, Le même par ce feu... (et [mourait

L'aube sur tes asters

Et fuyaient tes lézards intuitifs) Le même par ce feu de matière Le même de lui-même :

Cri de bête à ton ventre [d'oracles Blâmes d'égout jetés à ton

[front.

Cet âge dans mon passé Face à tes temples en ruines Le long des chemins A laissé la trace D'une lumière d'abeille.

Les dieux renversés, Jamais élémentaux et toxines N'eurent si beau jeu A déchaîner les houles Du reptile ophydien.

Sang de Saturne est ce feu Qu'un masque sournois dérobe Aux lampes des clairs matins.

Supplice dans ta chair, l'orme Eventré, hurlant Le viol impuni De tes filles. Plus de chants Aux colliers de primevères.

Homme: à ne pas rencontrer Sous des verdures d'eau douce Ou passementé D'ombres parmi les feuillages.

Homme: à ne pas rencontrer Au bord de l'eau, ni Le long des sentes fugaces D'impatientes-n'y-touchez pas Ces lieux privilégiés de tes bras.

Tes yeux n'ont plus de larmes Sur ta bouche vert tendre gît La terre profonde où la nuit Venait se reconnaître femme

VIII

Mais les jours un à un, les [saisons

Dépassent les temps [irrémissibles

Du long croassement du [corbeau.

Tu vis à deux différences d'âge Pour l'heure la salive du plomb Tout en étant flamme d'eau.

Saules-sources tes bras en [amont

Ne peuvent rien, hormis rêver [l'arche Qu'ils ébauchent vers l'aube

[d'Elle-II Petite lueur très loin. Mais qui La voit ? Qui lui donne sa vie ?

[L'âme De désir n'a pas encore éclos. Un castor te suit, criblé de

Pierrette Micheloud

[balles.

03887

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

DES EVE